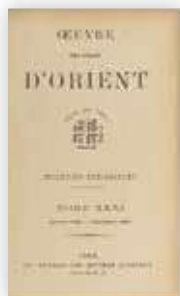


... FÉVRIER 1927

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr

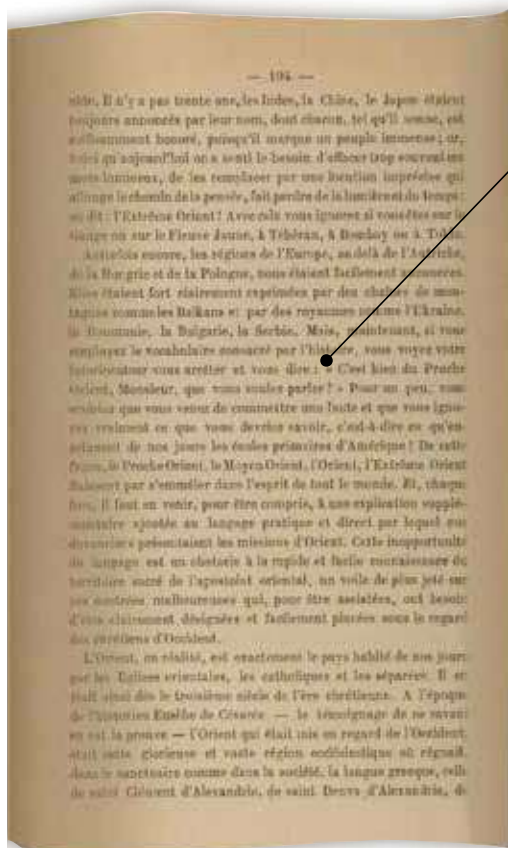


« Erreurs sur l'Orient », un titre de circonstance

Dans cet extrait du Bulletin 375 de février 1927, le directeur général de l'Œuvre des écoles d'Orient, Mgr Lagier, soulève les problèmes causés par l'utilisation d'une nouvelle terminologie sur l'Orient.

Ces pages sont une illustration de la confusion occasionnée, après la Grande Guerre, par les nouvelles notions créées pour désigner l'aire post-ottomane (voir l'article Proche ou Moyen-Orient ? Naissance de réalités complexes, p. 24). Il soulève une

période « défavorable à la clarté dans les idées et dans le langage ». Les nouveaux concepts utilisés posent des problèmes historiques et géographiques, et remplacent un héritage regretté et précis : « Chacun savait tout de suite ce qu'il fallait entendre



“

C'est bien du Proche-Orient, Monsieur, que vous voulez parler ? Pour un peu, vous croiriez que vous venez de commettre une faute et que vous ignorez vraiment ce que vous devriez savoir, c'est-à-dire ce qu'enseignent de nos jours les écoles primaires d'Amérique ! De cette façon, le Proche Orient, le Moyen Orient, l'Orient, l'Extrême Orient finissent par s'emmêler dans l'esprit de tout le monde. »

Charles Lagier, Directeur de l'Œuvre des écoles d'Orient

par le mot Orient ». Celui-ci et le terme Levant montrent l'inscription de l'Œuvre des écoles d'Orient dans une vision qui était en passe d'être supplantée par une lecture anglo-saxonne de la région, interprétation évoluant au gré des intérêts britanniques. Les nouvelles expressions, « le Proche-Orient, le Moyen-Orient, l'Orient, l'Extrême Orient finissent par s'emmêler dans l'esprit de tout le monde », il s'agit d'une « inopportunité de langage [qui] est un obstacle à la rapide et facile connaissance du territoire sacré de l'apostolat oriental ». Il est intéressant de constater que la

confusion demeure un siècle plus tard, car ces notions sont encore imprécises, dût leur utilisation massive donner l'impression d'une compréhension commune.

Enfin, force est de souligner la conception traditionnelle et très ecclésiale qu'avait Lagier de l'Orient, qui « est exactement le pays habité de nos jours par les Églises orientales, les catholiques et les séparées (*sic.*) ». Plus loin, dans l'article, il en donne un descriptif géographique, en mentionnant les territoires des patriarchats de Constantinople, d'Antioche, de Jérusalem et d'Alexandrie.

Antoine Fleyfel